

VI° ENQUÊTE SOCIOLINGUISTIQUE 2016

6° chronique : **La continuité de la langue basque****La transmission linguistique familiale chez les bascophones**

Ici nous analysons la transmission linguistique familiale en fonction de la compétence en basque des parents. Les couples sont classés en deux groupes, quand les deux sont bascophones ou quand l'un est bascophone et l'autre non. Dans les deux cas nous établissons une comparaison entre les parents pris globalement et les jeunes parents ayant des enfants d'âge scolaire.

La première langue des enfants, quand les deux parents sont bascophones

La première langue des enfants :	Deux parents bascophones
<u>Globalement</u>	
Première langue des enfants :	
le basque seul	61 %
le basque avec le français	15 %
le français seul	24 %
<u>Chez les jeunes parents</u>	
Première langue des 3-15 ans :	
le basque seul	66 %
le basque avec le français	20 %
le français seul	14 %

Source : VI° enquête sociolinguistique 2016.

1. Globalement, autrement dit chez les parents plus anciens, pour 76 % des enfants la première langue était le basque (le basque seul pour 61 %, le basque avec le français pour 15 %) et le français seul pour 24 % des enfants. Par conséquent un quart des enfants n'ont pas bénéficié de la transmission de la langue basque, alors que les deux parents étaient bascophones.

2. Dans les couples plus jeunes ayant des enfants de 3 à 15 ans, pour 86 % des enfants la première langue est le basque (le basque seul pour 66 %, le basque avec le français pour 20 %) et le français seul pour 14 % des enfants. Avec ces parents plus jeunes, la transmission du basque s'est améliorée de 10 points.

La première langue des enfants, quand un parent est bascophone

La première langue des enfants :	Un parents bascophone, l'autre non
<u>Globalement</u>	
Première langue des enfants :	
le basque seul	0 %
le basque avec le français	16 %
le français seul	84 %
<u>Chez les jeunes parents</u>	
Première langue des 3-15 ans :	
.le basque seul	0 %
le basque avec le français	54 %
le français seul	46 %

Source : VI^e enquête sociolinguistique 2016.

1. Globalement, quand un seul parent était bascophone, pour 16 % des enfants la première langue était le basque avec le français, et le français seul pour 84 % des enfants. La transmission de la langue basque était donc très faible. Et quand aucun parent n'était bascophone, la première langue de tous les enfants était le français seul.

2. Dans les couples plus jeunes, ayant des enfants de 3 à 15 ans, quand un parent est bascophone et l'autre non, pour 54 % des enfants la première langue est le basque avec le français et le français seul pour 46 % des enfants.

Par conséquent, avec ces couples bilingues plus jeunes, la transmission du basque s'est améliorée de 36 points. Voilà donc une bonne nouvelle dans l'enquête 2016.

Et même quand aucun parent n'est bascophone, la première langue est le français seul pour 99 % des enfant, et le basque avec le français pour 1% d'entre eux. Probablement avec l'aide des grands-parents.

Si les parents non bascophones apprenaient la basque ?

Il existe un grand décalage entre les parents et leurs enfant concernant l'aptitude linguistique. Comparons les élèves du premier cycle et leurs parents. Les parents des plus jeunes élèves d'écoles maternelles sont nés entre 1984 et 1989 et sont bascophones à 15 % selon l'enquête sociolinguistique alors que leurs enfants sont en classe bilingue ou en

ikastola à 45 %. Donc 30% des élèves n'ont pas de parents bascophones. Décalage du même ordre avec les écoliers de 10 ans.

Et si les parents non bascophones apprenaient la basque en même temps que leurs enfants ? Justement l'association AEK organise des cours du soir et des sessions intensives pour enseigner le basque aux adultes avec objectifs professionnels ou personnels. Combien de parents non bascophones profitent de cette opportunité ? Nous n'avons pas de données actuelles mais nous en avons pour l'année scolaire 2008-2009 et les précédentes. En 2008, 879 apprenants étaient inscrits dans les cours du soirs. 418 (%40) ont des enfants et parmi eux 183 disent que leurs enfants apprennent le basque à l'école, ce qui n'est pas une forte proportion, 44 %. A la question « *Pourquoi apprenez-vous le basque ?* » 179 ont répondu « *Pour aider mes enfants à apprendre le basque* ». Cela fait 43 % des parents inscrits et c'est la motivation de la totalité de ceux dont les enfants apprennent le basque. Il y a donc une volonté d'apprendre le basque chez certains parents, même s'ils ne sont pas très nombreux.

Dans les meilleures conditions, même si le comportement linguistique des jeunes couples s'améliore, même si les crèches transmettent de mieux en mieux le basque, la transmission familiale toute seule ne peut pas assurer la continuité du basque. Les enquêtes montrent que la compétence linguistique des jeunes parents est insuffisante pour parler en basque avec leurs enfants. En conséquence la transmission scolaire du basque est indispensable pour venir en aide aux familles. Voyons quelle est aujourd'hui l'efficacité de l'école dans la continuité du basque.

La transmission scolaire des langues

La transmission scolaire du basque se renforce, depuis longtemps avec Ikas et Seaska, mais particulièrement avec la création de l'Office public de la langue basque (OPLB) en 2005. A l'époque, au Primaire 61 écoles enseignaient le basque et 120 fonctionnaient uniquement en français : un tiers avec le basque deux tiers sans. En 2016 la proportion est inversée, deux tiers enseignent le basque (155 écoles) et un tiers des écoles fonctionnent exclusivement en français (84).

Parmi les établissements bilingues, les ikastola (30) sont en immersion basque avec introduction progressive du français et les autres utilisent le basque pendant la moitié de l'horaire. Certaines écoles maternelles ont opté pour "le bilinguisme intensif" en pratiquant l'immersion basque les deux ou trois premières années : 12 dans le réseau public, 18 dans le réseau confessionnel.

Concernant le nombre d'enseignants, on constate un grand progrès en douze ans. Au Primaire en 2004 ils étaient 229 dans les trois réseaux public, confessionnel et Seaska (91 + 45 + 93), aujourd'hui ils sont 350 enseignants (145 + 65 + 141).

Le présent tableau présente les effectifs des élèves du Primaire et du Secondaire pour l'année scolaire 2016-2017. On distingue les trois réseaux et chaque fois les élèves de basque sont comparés (/) à l'ensemble des élèves, en calculant le pourcentage. Par exemple, à l'école publique 5.294 élèves apprennent le basque sur un ensemble de 17.019 élèves. La proportion est donc de 31,1 %..

L'enseignement en basque comparé à l'ensemble des effectifs

Enseignement en basque	Primaire	Secondaire	TOTAL
Public	5.294/17.019 31,1%	1.236/11.745 10,5%	6.530/28.764 22,7%
Confessionnel	2.274/6.410 35,5%	901/7.506 12,0%	3.175/13.916 22,8%
Seaska	2.399 100%	1.030 100%	3.429 100%
ORO HAR	9.967/25.828 38,6%	3.167/20.281 15,6%	13.134/46.109 28,5%

Source : Office public de la langue basque, bilan de la rentrée 2016.

En résumé, au Primaire sur 26.000 écoliers 10.000 apprennent le basque au moins à parité horaire, soit 39 %. Au Secondaire la proportion est plus faible. Si nous totalisons les 29 collèges et les 8 lycées qui enseignent le basque, sur 20.000 élèves 3.000 apprennent quelque matières en basque, soit 16 %. Il faut trouver une solution pour remédier à cette regrettable baisse entre les deux cycles. Surtout qu'elle survient au moment où l'adolescent forge sa personnalité, moment où il pourrait donner à la langue basque toute son importance.

Somme toute, parmi les 46.000 élèves un peu plus de 13.000 travaillent la langue basque. C'est peu ou beaucoup ? Nous avons un point de repère. Quand en 1996 l'UNESCO a analysé 600 langues en danger, une ligne rouge avait été définie pour mesurer ce risque : *«Qu'une langue soit en danger signifie, d'une manière générale, qu'elle n'est plus enseignée aux enfants dans les écoles ou à une grande partie des enfants d'une communauté linguistique. 30% d'enseignement aux enfants est le seuil minimum»*.

En dessous de cette ligne une langue est en danger de disparition, au dessus de cette ligne elle est en voie de revitalisation. Au Pays Basque Nord les élèves du Primaire sont en bonne voie de rebasquisation (38,6 %). Au total, les élèves de Seaska sont sur la voie la plus sûre, alors que les deux autres réseaux sont en dessous de la ligne rouge, ainsi que l'ensemble d'Iparralde (28,5 %).

Face à l'avenir

Autre question, parmi les élèves qui apprennent la basque, combien deviendront de vrais bascophones ? Pour y répondre nous utilisons le Standard européen des langues. La compétence de ceux qui apprennent une nouvelle langue s'évalue sur 6 niveaux : A1 et A2 c'est le niveau débutant de ceux qui comprennent la nouvelle langue. B1 est le niveau seuil quand l'élève devient locuteur dans la communication quotidienne. Au niveau B2, l'élève, en plus de l'expression orale, a atteint l'expression écrite. Ceux qui sont aux niveaux C1 et C2 ont atteint la compétence culturelle, littérature, lexiques spécialisés et autre.

Jusqu'à présent, l'objectif officiel était que les écoliers arrivent au niveau A2 ou B1. L'objectif actuel est le niveau B2 à 13 ans. Justement une évaluation a eu lieu et des résultats ont été communiqués au cours de la réunion consultative du 21 septembre 2017 à l'OPLB. Voici les pourcentages des élèves qui ont atteint le niveau B2 en Troisième : au réseau bilingue public 65 %, au réseau bilingue confessionnel 75 %, à Seaska 98 %.

On peut appliquer ces pourcentages à l'ensemble des élèves du Primaire en pensant qu'ils deviendront bascophones tôt ou tard. Sur les 26.000 élèves du Primaire, 10.000 atteindront le niveau B2, soit 29 %. A peine au niveau de la ligne rouge.

Pour assurer la continuité de la langue basque, il faut donc vider un objectif plus ambitieux. Justement en 2014 au moment de la négociation du Contrat Territorial la 6ème commission "Euskara" a fait la proposition suivante : *"Donner une nouvelle impulsion à la transmission du basque en prenant comme objectif d'intégrer 75% des élèves dans une filière basque (actuellement 44 %) et d'assurer un taux de suivi école maternelle- Troisième de 75% (actuellement 56 %).*

Par la suite l'Office public de la langue basque comme le Communauté Pays Basque se sont approprié ce défi. Si l'objectif se réalise la moitié des jeunes ($0,75\% \times 0,75\% = 0,56\%$) seront bascophones à moyen terme.

L'objectif est ambitieux mais réalisable, dans la mesure où les familles, les crèches, les établissements scolaires, les associations et les institutions accumuleront leurs énergies et leurs ressources.

Erramun Bachoc , 2017-12-03.

